

des Princes &c. Novemb. 1721. 383

la maladie contagieuse, dont un Pays voisin est affligé, elle attribué après Dieu vôtre conservation de ce fleau, aux soins & à la vigilance de ceux à qui elle a confié ses affaires; & quoique vôtre Commerce ait pu souffrir, & que les moyens nécessaires qui ont été mis en usage pour vôtre sûreté, aient causé quelques dépenses extraordinaires, il y a néanmoins lieu d'espérer que dans cette séance du Parlement on trouvera les moyens nécessaires pour rétablir la Nation dans un état florissant; pour marque que S. M. veut contribuer de tout son pouvoir à une si heureuse fin, Elle a jugé à propos sur les pressantes instances de diverses personnes de distinction, de faire passer le grand Sceau d'Irlande à une Patente pour recevoir des inscriptions pour l'érection d'une Banque. Comme c'est une affaire où toute la Nation en general est intéressée, S. M. laisse au Parlement le choix d'accepter ou de rejeter ce projet, après avoir examiné quels avantages le public pourroit tirer de l'érection de cette Banque, & quel fondement solide on pourroit lui donner pour être utile au Royaume.

Messieurs de la Chambre des Communes.

JE donnerai ordre que les differens comptes & états publics soient remis devant vous : S. M. m'a chargé de vous demander les subsides nécessaires pour soutenir le Royaume & affermir la paix : Il faut que je vous informe que comme la paix dans les Pays étrangers va être bientôt conclue par les soins infatigables de S. M., deux Régimens, qui pendant la guerre avec l'Espagne ont été jugez nécessaires en Angleterre, doivent revenir dans ce Royaume, pour être à portée d'y servir où il sera besoin.

MI.